

M. MAURICE SEYS

COMMISSAIRE EN CHEF DE POLICE D'OSTENDE



Né à Ostende, le 19 janvier 1898, Maurice Seys, occupe donc à l'âge de 40 ans le poste de commissaire en chef de la police d'Ostende.

Voici quelques brèves notes sur la brillante carrière de notre concitoyen.

La guerre vint le surprendre à l'Athénée d'Ostende, où il faisait ses études. Le gosse avait alors 16 ans, il s'engage au glorieux 3^{ème} Régiment de Ligne qu'il ne quitte pas de toute la guerre. C'est au front qu'il passe les quatre années de la grande tourmente : bataille de l'Yser, Steenstraete, Houthulst, et l'offensive libératrice. Aussi, c'est avec fierté qu'il porte huit chevrons de front et deux chevrons de blessure. Sapoitrine s'orne de huit

ral, tout cela est l'œuvre de Maurice Seys, œuvre qu'il est parvenu à mener à bien, malgré certains obstacles.

C'est encore lui que nous trouvons à la base de l'organisation du Congrès International de la Police dont les fastes se déroulèrent l'été dernier et qui obtinrent un immense succès, les articles de journaux traitant ce sujet ne remplissent-ils pas un dossier de plus de quarante pages ?...

Maurice Seys a été un des premiers à comprendre toute la collaboration efficace que le sport peut apporter à la police : augmentation de la capacité de résistance physique des agents, développement de l'esprit de corps et de ca-

Décidément, il y a quelque chose de changé dans notre police.

L'autre jour, sortant de la permanence de la Place d'Armes, où tout journaliste qui se respecte accomplit sa tâche quotidienne, un agent m'accoste et confidentiellement me dit « Le voleur, vous savez celui qui a chipé les cinq mille balles l'autre soir, et bien c'est moi qui l'arrêterai !... ». Fanfanronnade peut-être, mais preuve évidente de l'esprit de bonne volonté qui anime nos policiers.

Au moment où M. Maurice Seys, grand modernisateur de la police ostendaise vient d'être nommé Commissaire en chef, il importe de « faire le point ».

Où en sommes-nous ?... Où allons-nous ?...

Les quatre prochains « buts » du chef de la police

Tout d'abord : la réorganisation du bureau central, de ce bureau central et sa fameuse « Chambre N° 2 » qui fut à l'ordre du jour lors de la récente affaire de complaisances.

De par un système de fiches, basé sur des données modernes, il sera permis de retrouver en un rien de temps les principaux renseignements sur tous les indésirables et autres individus dont la présence n'est pas précisément nécessaire à Ostende.

Actuellement, ce service est déjà en voie de réorganisation, les agents spéciaux Hildebrandt et Feys y travaillent d'arrache-pied depuis de longues semaines.

Là, où jadis, il fallait compulser des dossiers et des dossiers l'on pourra en quelques secondes mettre le doigt sur les détails et sur le dossier recherchés.

D'où, gain de temps précieux permettant, une fois que ce système sera mis en vigueur, de pouvoir utilement employer les heures gagnées dans ces interminables recherches à d'autres travaux.

Secondement, le même système de fiche sera appliqué au casier judiciaire.

Troisièmement, la brigade judiciaire travaillera de la même façon.

Les premiers résultats ne se feront pas attendre, et dès la saison prochaine, il faudra compter un supplément dans les arrestations de l'ordre de 100 à 150. Besogne supplémentaire que la police fera avec le sourire. Messieurs les indésirables, le service de réception vous attend !...

Quatrièmement, le ministère public du tribunal de simple police d'Ostende verra également son sys-

qu'il occupait les fonctions de secrétaire-interprète à la Kommandantur de Reinberg.

Agé de 22 ans, il participe à l'examen de commissaire de police adjoint, le passe brillamment et est nommé en date du 6 juin 1920. Il se distingue rapidement à l'attention de ses chefs en menant plusieurs enquêtes de façon retentissante. Dans une ville comme Ostende, la police se trouve devant un champ d'action insoupçonné et un homme d'action y trouve moyen de se distinguer. Lors du départ de M. Druyve, c'est Maurice Seys qui est nommé Commissaire.

Agé de 37 ans, il se distingue à cette place de confiance en entreprenant la réorganisation complète de la police ostendaise. Grâce à son travail inlassable, notre ville est prise comme exemple par de nombreuses cités du pays.

Les agents cyclistes, les patrouilles de motos, les rondes spéciales, la nouvelle manière de travailler dans les bureaux des adjoints, la réorganisation du secrétariat géné-

d'Ostende, mais il est encore le président-fondateur de la « Fédération Nationale Belge du Sport Policier » qui groupe tous les cercles sportifs policiers du pays.

L'ancien combattant n'a pas oublié la grande leçon que fut la guerre. Lui, le plus jeune soldat du 3e se dévoue depuis vingt années de vie civile à la défense des intérêts de ses frères d'armes. Secrétaire général et membre fondateur de la Fraternelle des 3e et 23ièmes Régiments de Ligne qui groupe plus de 1.800 affiliés, il a encore créé un très intéressant bulletin mensuel qui paraît depuis plus de 10 ans et dont il est directeur, rédacteur en chef et administrateur.

Voilà, en quelques brèves lignes, tout le « curriculum vitae » du sympathique Maurice Seys appelé au poste si important de commissaire en chef de la police dans une ville de l'importance d'Ostende.

« Le Journal » est heureux de saluer ce bon travailleur et de lui présenter, à cette occasion, ses vœux les plus sincères.